

NOM :
Prénom :
Classe :

/15

Interrogation certificative Philosophie et Citoyenneté : « Qu'est ce que la vérité ? »

1. Dans ce texte de Descartes vu au cours, replacez les différents mots proposés au bon endroit. (.../5) :

Mots : si je me trompe je suis - fondations - évidence - douter - doute hyperbolique - expérience sensorielle - 17e - je pense, donc je suis - illusion - la science et la philosophie - conclusions certaines

Descartes est un philosophe français du siècle. Mais c'est aussi un brillant physicien et mathématicien. Il est séduit par la certitude que l'on trouve dans les raisonnements mathématiques. En effet, $2+2=4$, c'est indubitable. Descartes imagine donc de refonder dans le but de parvenir à cette certitude de type mathématique, quel que soit le domaine étudié. Mais toute construction exige des solides pour tenir debout.

Descartes va donc chercher une vérité première dont personne ne puisse, à partir de laquelle il pourra reconstruire la philosophie et obtenir des conclusions certaines. Dans ce but, il va douter de tout. Il va pratiquer ce que l'on a appelé par la suite le « ».

Peut-on s'appuyer sur les sens, sur l'....., pour penser avec certitude ? « Non », répond-il. Les sens nous trompent. D'ailleurs, quand je plonge un bâton dans l'eau, mes yeux me rapportent le message qu'il est brisé, alors qu'en réalité il s'agit d'une simple d'optique.

Descartes utilise ensuite l'argument du malin génie : « et si un malin génie voulait me tromper ? Et si Dieu était méchant et me trompait volontairement ? Alors resterait-il une vérité donc je ne puisse pas douter ? ». Pour trouver cette vérité première dont je ne puisse pas douter, Descartes va s'appuyer sur l'argument d'un philosophe du Moyen-Age : Saint Augustin d'Hippone. Augustin avait écrit « *si fallor sum* » (« »). C'est-à-dire que quand bien même tout ce que je pense serait faux, il reste vrai que je suis. J'existe, et je ne peux pas douter de cela. Voilà donc quelque chose qui résiste à tous les doutes. Descartes est séduit par la certitude de cette conclusion. Il va adopter la même démarche et dire : « *cogito ergo sum* » (« »). Ce cogito est donc la vérité à partir de laquelle il va pouvoir rebâtir la philosophie pour la faire aboutir à des certitudes. C'est une vérité première qui se présente à nous comme une

NOM :

Prénom :

Classe :

2. Pour chaque phrase/citation proposée, entourez l'auteur auquel l'idée se rapporte (.../5) :

- L'homme est la mesure de toutes choses

Protagoras - Descartes

- La vérité est quelque chose d'unique et qui vaut pour tous

Protagoras - Descartes

- Je suis le représentant du rationalisme

Protagoras - Descartes

- Je pense donc je suis

Protagoras - Descartes

- Je suis le représentant du relativisme

Protagoras - Descartes

- Tout le monde est toujours dans le vrai, la vérité dépend de chacun

Protagoras - Descartes

- On ne peut rien dire sur l'existence des dieux puisqu'on n'en fait jamais l'expérience

Protagoras - Descartes

- L'homme attribue une valeur aux choses et aux individus

Protagoras - Descartes

NOM :
Prénom :
Classe :

- Il ne faut pas se fier à ce qui nous a déjà trompé (comme nos sens) pour connaître la vérité : on ne peut se fier qu'à la raison

Protagoras - Descartes

- Le vent peut être chaud et froid en même temps, tout dépend de la personne qui le ressent

Protagoras - Descartes

3. Es-tu plutôt rationaliste ou relativiste ? Explique ton choix en donnant trois points essentiels de ce courant philosophique (.../5)

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Grille d'évaluation	
Orthographe	.../1 (-0,25/faute)
Présence des trois points	.../3 (+1/point)
Cohérence/clarté	.../1
TOTAL	.../5

4. Question bonus : qui est-ce ? (.../1)

.....

